



**Notre-Dame**

**Et**

**Saint Remacle**

**Spa**

***L'église Saint Remacle de Spa vous souhaite la bienvenue***

Selon les historiens, la ville de Spa est déjà connue de Pline l'Ancien (11-72) au premier siècle de notre ère. L'étymologie la plus vraisemblable serait *Sparsa Fontana* (*fontaine qui coule*). Ses sources minérales attirèrent déjà des étrangers au 16<sup>e</sup> siècle. L'époque de gloire de Spa fut le 18<sup>e</sup> siècle.

A l'origine, le « hameau » de Spa dépendait de la paroisse de Sart, une des paroisses principales du Marquisat de Franchimont. La paroisse de Spa fut fondée le 29 décembre 1573 sous l'influence de la population qui demandait ardemment un curé afin de recevoir les derniers sacrements « à temps » et sous l'influence du Concile de Trente qui voulait combattre l'influence protestante véhiculée par les curistes dans la région.

***Visite de l'église***

L'église actuelle fut élevée en 1885 sur l'emplacement d'édifices antérieurs, dont la première construction (chapelle) date du début du 15<sup>e</sup> siècle. Elle est bâtie en petit granit dans le style roman-rhénan (Ecole de Cologne). Ce style fut de tradition depuis Notger dans les vallées de la Meuse et de la Sambre. Elle rappelle notamment St Castor de Coblenche et l'église d'Andernach en Allemagne. Construite par l'architecte Eugène Charpentier de Beloeil, elle fut consacrée le 2 octobre 1886 par Mgr. Doutreloux, évêque de Liège. L'aménagement intérieur est dû au successeur d'Eugène Charpentier, l'architecte C. Sonnevillie, originaire lui aussi de Beloeil.

Les portails de la façade sont ornés de quatre timpons : au centre l'apparition du Christ ressuscité et de Marie siégeant sur le trône de la sagesse sont encadré par deux saints de l'Ardenne : Saint Remacle avec le loup bête et Saint Hubert avec le cerf.

*Dans le fond de l'église, une documentation retrace les étapes de l'histoire des églises successives de Spa ainsi que les divers aspects de la vie communautaire de la paroisse.*



Le Maître-autel, la Chaire de Vérité et les autels des Chapelles Absidiales ont été exécutés par le sculpteur Pierre Peeters d'Anvers, d'après les dessins de l'architecte C. Sonnevile. Ils ont été réalisés en marbre de Botticino, les statues en albâtre de Benglich.

Le maître autel renferme le tabernacle de la réserve eucharistique. Sur la porte du tabernacle, la parole du Christ « *N'ayez pas peur c'est moi* » lors de la tempête après la multiplication des pains et la parole de foi de Saint Thomas « *Mon Seigneur et mon Dieu* » encadrent les symboles des quatre évangélistes.

*Le mot tabernacle vient de la traduction latine du terme « Tente du témoignage » : le sanctuaire portatif du désert, contenant l'arche d'alliance, est considéré comme la demeure de Dieu, parmi son peuple. (cf. X. Léon-Dufour).*

*Quand les chrétiens gardèrent, après la célébration de l'eucharistie, une réserve pour les besoins de la communauté et pour le viatique portée aux mourants comme nourriture pour « dernier voyage », on utilisa le mot « tabernacle » pour désigner la niche où l'on déposait cette réserve eucharistique.*

L'autel central de la célébration eucharistique fut érigé à cet endroit par le doyen André Prume dans la perspective de la réforme liturgique du Concile de Vatican II. Il fut construit avec des éléments provenant des autels latéraux originaux de St Joseph et de la Vierge Marie.

*Comme l'écrit X. Léon-Dufour, l'autel est le « témoin durable d'une faveur, notamment d'une manifestation de la présence divine, l'autel juif signifie la présence de Dieu ; sanctifiant les offrandes, il est le lieu où se réalise la communion des fidèles avec Dieu... Les chrétiens, eux, ont un autel, [le Christ,] qui a supplanté les précédents. Aussi l'Eglise primitive n'emploie-t-elle pas d'autel particulier, elle communie à la table du sacrifice du Seigneur. »*

L'abside de l'église, comme dans les églises romanes rhénanes qui imitent les églises byzantines, est décorée d'une fresque. Le personnage central est le Christ ressuscité surmonté par le Père et l'Esprit Saint. Les saints Remacle, Marie, Jean Baptiste et Pierre désignent le Christ comme étant la Source de Vie : comme dans le Genèse, quatre fleuves sortent de son trône au paradis pour abreuver les quatre coins de l'horizon et la terre entière.



Dans le transept de droite, le Mémorial de la Confrérie du T .S. Sacrement, haut-relief dû au sculpteur liégeois Jean Del Cour et datant de 1669. Cette composition uniquement décorative groupe des anges porteurs de ciboire, d'épée, de crosse et de cartouches à inscriptions. Un grand écusson porte le texte suivant, repris au chapitre XII de l'Exode et qui célèbre la remise par Dieu à Moïse de la Loi Ancienne:

*«Ce jour sera pour vous un jour célèbre et très saint et vous le célébrerez dans la suite des âges». Une autre inscription est libellée comme suit: «La confrérie du T.S. Sacrement de l'autel accordée à perpétuité à cette église par N .S. P. le Pape Alexandre VIII le 13 avril 1662. Erigée par l'autorité et sous la protection spéciale de S.A.S. Maximilien Henri, archevêque et électeur de Cologne, évêque et prince de Liège, le premier dimanche après la fête de St. Jacques apôtre, auquel jour de chaque année s'en fait la solennité par le soing du Rd Pasteur M Jean Leloup licencié en théologie etc Johannes Delcour sculpebat 1669»*

Sur le pilier à la droite du chœur, une peinture représentant le Christ en Croix, accompagné de St. Roch et de St. Sébastien. Datée de 1598, elle est attribuée à Ramey, un artiste liégeois. St. Roch a une tunique courte et un chapeau relevé, avec les insignes des pèlerins de Compostelle; un ange soigne les plaies qu'il a à la jambe droite. St. Sébastien, percé de flèches, est attaché à un arbre au tronc brisé. Ces deux saints étaient invoqués, à cette époque, contre le fléau de la peste. La toile porte, en latin, l'inscription suivante: *«Pierre le Clerc, noble parisien, en reconnaissance de la santé rendue à sa très fidèle épouse attaquée de la peste à Spa, a fait poser ce monument, A° 1598»*.



Dans le transept de droite, on remarquera la belle statue en bois polychrome de Saint Remacle (vers 1520) qui ornait jadis la chapelle Le Loup. Elle fut magnifiquement restaurée par l'Institut Royal du Patrimoine Artistiques (IRPA). Elle constitue un excellent témoignage du passage de la sculpture gothique à la sculpture de la renaissance. Saint Remacle est représenté avec les attributs épiscopaux d'un Père Abbé mitré

Sur le mur du transept gauche, grande toile représentant l'Ascension du Christ. Elle est due au peintre Mathieu Nisen (1819-1885) originaire de Ster-Francorchamps et provient de l'ancien maître-autel qui se trouve dans l'église de Wanne. C'est le même artiste qui peint l'actuel chemin de Croix.

Derrière le buffet des orgues, le vitrail central du transept de gauche, dédié à Notre-Dame de Montaigu, fut donné par la reine Marie-Henriette, épouse de Léopold II, roi des Belges. Durant le long séjour qu'elle fit à Spa, la reine assistait chaque dimanche à la messe. C'est dans cette église qu'eurent lieu ses funérailles en 1902.

*Dans la nef latérale gauche, le baptistère, placé jadis dans le fond de l'église comme il était de coutume quand les baptêmes des adultes étaient la pratique habituelle. Le rapprochement du baptistère et de l'autel souligne lien entre les deux sacrements de l'initiation chrétienne que sont le baptême et l'eucharistie.*



Dans la partie supérieure de la nef centrale, se trouvent six belles statues en bois du sculpteur liégeois Guillaume Evrard, de l'école de Jean del Cour. Elles datent de 1750-1751 et représentent : Saint Remacle (patron titulaire de l'église et de la paroisse), la Vierge portant l'Enfant, Saint Joseph (protecteur de la Sainte Famille, invoqué – en ces temps-là - pour obtenir la grâce d'une bonne mort), Saint Luc (patron des peintres spadois), Saint Roch (invoqué contre la peste), Un ange gardien (qui « prend garde » d'un enfant et qui lui montre le chemin du ciel). Remarquez en particulier la beauté de la statue de la Vierge. On y retrouve la manière de Jean del Cour, avec des accents moins baroques, plus classiques. Le visage est d'un modelé séduisant; les draperies sont traitées avec une grande adresse.

*Dans les nefs latérales on remarque 4 confessionnaux massifs sculptés, témoins d'une époque où la pénitence privée et secrète avait supplanté les célébrations communautaires du sacrement de réconciliation. Nef droite : 1. le fils prodigue perdu parmi les porcs, 2. l'accueil du fils retrouvé par le Père aimant (Luc 15) 3. le péché de David accusé par le prophète Nathan et 4, nef gauche, David faisant pénitence (2 Samuel 12).*

### ***Le nouvel orgue de l'église de Spa.***



C'est en fait, la concrétisation du rêve du regretté Robert Duysinx, directeur et fondateur de la chorale André Prume de Spa en 1963 (cf. les gravures des tuyaux du jeu de trompette).

La réfection des anciennes orgues au jubé se révélant impossible, un projet commun a abouti, en 1992, à la construction de ce nouvel instrument, grâce à la collaboration efficace de l'Administration communale de Spa, du Conseil de Fabrique, de l'ASBL Musique à Spa (dont les concerts d'automne attirent de nombreux belges et étrangers), de la Chorale André Prume (du nom d'un ancien doyen,



décédé en 1974) et de l'Académie de musique René Defossez.

S'inspirant de la plus pure tradition classique de la région liégeoise, le buffet de cet orgue est en chêne pour se fondre harmonieusement avec le mobilier intérieur, l'église de Spa étant de style néo-roman rhénan (Ecole de Beuron). L'esthétique de l'instrument rappellera l'Allemagne de J.S. Bach. Cet orgue s'inspire de l'œuvre de Gottfried Silbermann. L'instrument est particulièrement adapté à l'exécution des œuvres de J.S. Bach et de ses contemporains baroques.

Les auteurs du projet furent Jean Ferrard et Jean Woltèche. C'est la manufacture d'orgues André Thomas de Ster-Francorchamps qui en a assuré la réalisation.

Le premier objectif est de procurer un climat favorable à la prière liturgique, en solennisant davantage les célébrations. L'école de musique toute proche peut y former des organistes pour toute la région. Cet instrument est apprécié par les organistes, les chorales et les musiciens qui donnent des concerts dans l'église.

L'église de Spa est membre de la Fondation «*Eglises ouvertes et accueillantes*».

Pour plus d'informations : [www.notredamedessources.be](http://www.notredamedessources.be) - [www.eglises.ouvertes.be](http://www.eglises.ouvertes.be)

Editeur responsable : ACT- J. Riga, Avenue Reine Astrid 38 / 01, 4900 Spa

**Animation Chrétienne et Tourisme (A.C.T.) - ASBL,**  
M. Jacques Riga, Av. Reine Astrid, 38/01 - 4900 SPA.  
[www.clochers.be](http://www.clochers.be)

